

Être et ne pas être... hors du temps!

Bernard Lévy

Volume 40, Number 165, Winter 1996–1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53317ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lévy, B. (1996). Être et ne pas être... hors du temps! *Vie des arts*, 40(165), 3–3.

DES **VIE** ARTS

**ENTREZ GRATUITEMENT
DANS TROIS MUSÉES**

**EN VOUS ABONNANT
À VIE DES ARTS**

**POUR DEUX ANS
AU TARIF SPÉCIAL DE 45 \$**

(L'offre s'applique aux étudiants
pour un abonnement d'un an à 20 \$)

RECEVEZ

UN LAISSEZ-PASSER D'UN AN



MUSÉE DES ARTS
ET TRADITIONS
POPULAIRES
DU QUÉBEC
À TROIS-RIVIÈRES

UN LAISSEZ-PASSER D'UN AN



MUSÉE DU QUÉBEC

DEUX ENTRÉES GRATUITES

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

ABONNEZ-VOUS,
RÉABONNEZ-VOUS

**Abonnez-vous par téléphone
dès maintenant**

Région de Montréal
Partout au Québec

**(514) 875-4444
1 800 667-4444**

Abonnement par la poste:
remplir le coupon-réponse inséré dans la revue.

ÊTRE *et* NE PAS ÊTRE... HORS DU TEMPS!



Bernard Lévy
Directeur

En amorçant la cinquième décennie de Vie des Arts, il a paru opportun à l'équipe de la revue d'offrir la parole à ses lecteurs, ainsi qu'à des artistes et à des critiques. Ainsi a germé l'idée du débat public autour de la question: *L'art doit-il absolument être de son temps?* Le projet a pu être mené à bien grâce au travail de coordination d'Andrée Beauchamp, Secrétaire générale du Conseil d'administration de Vie des Arts et de Léo Rosshandler, conservateur bien connu et collaborateur régulier de Vie des Arts.

On trouvera dans ce numéro une transcription partielle (et nécessairement adaptée) des principales interventions et de quelques échanges parfois vifs mais néanmoins courtois qui ont ponctué le débat. Mais surtout on trouvera une réponse à la question. Une réponse de nature à susciter une réflexion plus approfondie. La voici: *Même si l'artiste ne peut échapper à son temps, l'art n'est nullement tenu d'être à l'image de son temps.* Les participants au débat étaient bien conscients des ramifications que suppose un tel paradoxe. Leurs discussions ne prétendaient pas le résoudre mais en illustrer quelques facettes. Celles-ci dessinent une situation qui montre la condition absurde d'artistes inéluctablement immergés dans l'extraordinaire complexité de leur époque et aux prises avec un concept—l'art—indéfinissable et, de plus, hors du temps.

Au moment où se pose avec une vive acuité la nécessité d'une politique de la culture, c'est-à-dire la nécessité d'établir des modalités sinon des règles en vue de répartir les ressources financières, matérielles et humaines de l'État en fonction de priorités qui n'écrasent ni n'écartent ce qui ne paraît pas à première vue aussi urgent, je formule le souhait que les réflexions issues de ce débat soient perçues comme une modeste contribution à l'élaboration de quelques éléments d'une politique de la culture. Je tiens à remercier les invités qui ont gracieusement prêté leur concours au débat célébrant le quarantième anniversaire de *Vie des Arts*: Normand Biron, Jacques Folch-Ribas, Louise Hirbour, Richard Lacroix, Jean-Pierre Le Grand, Léo Rosshandler et Angèle Verret. Mes remerciements s'adressent aussi aux quelque trois cents personnes qui par leur seule présence ont assuré le succès de la fête.

Il était impossible de laisser l'année s'écouler sans souligner le trentième anniversaire de GRAFF. Notre collaboratrice, Jocelyne Lupien, professeur à l'Université du Québec à Montréal, a assuré la coordination du dossier *Les trente ans de GRAFF* dont l'un des objectifs consiste à explorer les suites de l'esprit GRAFF aujourd'hui et demain.

Un second dossier soutient ce numéro: *Corps et Femme*. On y découvrirra comment cinq femmes, cinq artistes, abordent la question du rapport de la matière et de l'espace à la charnière de la peinture, de la sculpture et de l'installation.

Certes, l'art et la beauté relèvent de l'indicible. Est-il pour autant nécessaire de se taire ?

Au nom de l'équipe de *Vie des Arts*, je vous adresse mes meilleurs vœux pour l'année 1997.

Bernard Lévy